

## Les Pdgistes ninois lavent leur linge sale en famille

Christian G. KOUIGA

Libreville/Gabon

**La rencontre du week-end écoulé entre les Pdgistes ninois a permis de lever plusieurs pans du voile des maux qui minent l'écurie politique au pouvoir dans la province de la Nyanga. Une manière de laver leur linge sale en famille pour faire les sons discordants et repartir sur de nouvelles bases.**

LA rencontre politique suscitée, le week-end écoulé, par le représentant personnel du "Distingué camarade" du Parti démocratique gabonais (PDG) pour le compte de la province de la Nyanga, Alexis Boutamba Mbina, par ailleurs ministre de la Justice, Garde des Sceaux, a eu le mérite de réunir plusieurs maillons locaux du Parti démocratique gabonais (PDG).

En plus du doyen politique et membre du Conseil consultatif des sages, Antoine de Padoüe Mboumbou Miyakou, étaient aussi présents la secrétaire générale adjointe chargée des élections, Angélique Ngoma, le secrétaire national Jérôme Kwenzi Mikala, les membres du Bureau politique, du Conseil national, ceux du Comité central et des fédérations, le secrétaire provincial, le "communal" et les représentantes des groupes socioculturels.



Photo : Kouiga

Quelques hiérarques ninois du PDG lors de la réunion avec les structures de base.



Photo : Kouiga

De nombreux cadres étaient présents à la réunion politique initiée par le ministre Boutamba Mbina.

Intervenant au lendemain de la Présidentielle d'août dernier, cette rencontre a été l'occasion de "vider les cœurs", de se dire "certaines vérités en face". Histoire de laver le linge sale en famille. En exergue : les résultats obtenus par leur champion au dernier scrutin, qui n'ont pas été à la hauteur des espoirs nourris. En effet, hormis les départements de Mougoutsi, de la Haute-Banio et de la Basse-Banio, le chef de l'Etat réélu a perdu dans les autres sièges politiques de la Nyanga. Au grand étonnement des hiérarques locaux du parti. En ceci que, dans cette province, le PDG détient la presque totalité des sièges de députation. Hormis le siège de Moulengui-Binza (Mongo) désormais aux couleurs d'un parti de l'opposition : l'Arena de Richard Moulomba. Conséquence de la der-



Photo : Kouiga

Les militants de base étaient aussi de la partie.

nière élection partielle suite à la démission du député Jonathan Igoumba. La réunion se voulait "ouverte et osée". Elle l'a vraiment été. Les militants, en leurs titres et qualités confondus, ont fait parler leurs cœurs et ont mis en relief les différents maux qui empoisonnent la maison PDG dans la province

de la Nyanga. Pêle-mêle, ils ont parlé des comportements déviants et suffisants de certains cadres du parti. L'égoïsme, l'arrogance, les promesses non tenues envers la base, les décisions de la base qui ne sont pas toujours prises en compte, la fourberie de certains militants qui passent le clair de leur temps à cri-

tiquer les autres... la liste des récriminations n'est pas exhaustive. Mais comme il fallait s'y attendre, au final, la colère et les frustrations ont fait place au dialogue et à la tolérance. Puisque les uns et les autres, au terme des interventions du "doyen politique" de la province, du représentant personnel du

"Distingué camarade" et de la secrétaire générale adjointe du PDG, etc., ont accepté de mettre un peu d'eau dans leur vin.

Ils ont ainsi promis de repartir sur de nouvelles bases. Le premier acte consistera à réarmer le moral des troupes, c'est-à-dire de la base militante, pour mieux préparer les Législatives à venir. Au terme duquel, ils comptent remporter la totalité des sièges de député pour permettre au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de mener à bien et dans la sérénité sa politique de l'émergence du Gabon.

C'est aussi la consigne édictée par le ministre Boutamba Mbina, qui estime que le temps est venu de tourner la page des dissensions intra-muros, pour renvoyer, de la meilleure manière qui soit, l'ascenseur au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.